

## Manosque, 01 mai 2022

Après la mort de Jésus, les disciples se retirent dans une maison et tiennent porte et volets fermés par peur des représailles. Si Jésus a été exécuté, il est probable qu'ils seront recherchés et jugés. Le jour de Pâques, Jésus se manifeste et leur insuffle l'Esprit : *« Je vous envoie... Recevez l'Esprit Saint... »*. Dès lors, une transformation s'opère dont témoigne la première lecture. La peur fait place à une audace qui stupéfait les autorités religieuses. Les disciples proclament l'Évangile malgré les menaces de mort. Les coups ne les font pas reculer. Au contraire, ils se réjouissent *« d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus. »* Leur vie est mise désormais au service du Ressuscité et la mort ne les rebute plus. Aucune autorité humaine ne les fera taire : *« Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. »*

Vous voyez l'extraordinaire puissance de l'Esprit qui façonne des hommes fragiles en de solides témoins, qui les libère de la peur des puissants pour les amener à annoncer le salut dans le Christ, le pardon des péchés, et le don de l'Esprit. Le discours qu'ils tiennent devant l'assemblée des sages nous fait pressentir l'incroyable puissance qui les saisit. Ils annoncent le pardon des péchés dont ils ont été les bénéficiaires. Dieu les a pris en pitié et les a fait passer d'une vie misérable à son service. Ces hommes sont prêts à verser leur sang. Plutôt mourir que de déplaire à Dieu. Les propos de saint Paul, écrivant plus tard à la communauté des Philippiens, font saisir quelque chose de cette force et de cette radicalité dont témoignèrent les premiers chrétiens : *« Désormais je considère tout comme désavantageux à cause de la supériorité de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. A cause de lui j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchets, afin de gagner le Christ... Je poursuis ma course pour tâcher de saisir, ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus... Oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but... »*.

Désirons-nous renaître dans la force de l'Esprit ? Nous sommes encore attachés à notre confort intérieur qui s'accommode si bien avec la paresse spirituelle. Oserons-nous accueillir la grâce du pardon des péchés, de la guérison, et nous laisser entraîner à la suite du Ressuscité ?

Le psalmiste esquissait un itinéraire qui pourrait être la photographie de notre vie. Son existence était, dit-il, une descente à la fosse. Il était engagé sur une planche savonneuse qui le conduisait bien loin du Seigneur. Il a crié et Dieu l'a guéri. Il témoigne d'une conversion très profonde qui l'a fait passer d'une situation de deuil à la joie. Son cœur n'est plus affligé mais il a été revêtu d'une parure de joie. La marche vers le Seigneur n'est plus hésitante et laborieuse. Le croyant danse en la Présence de Dieu. L'action de grâce l'enivre : *« Que mon cœur ne se taise pas, / Qu'il soit en fête pour toi ; / Et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, / Je te rende grâce. »*

Dieu a la puissance de nous changer. Qui se livrera entre les mains du Dieu vivant pour se laisser remodeler et devenir son témoin ?

L'auteur de l'Apocalypse, dans une vision grandiose, voit toutes les créatures qui sont dans les cieux, sur la terre et sous la terre, proclamer la gloire de l'Agneau et se prosterner devant lui. Saint Paul, dans l'hymne aux Philippiens, reprend le même thème : *« Dieu a souverainement élevé le Christ Jésus et lui a conféré le nom qui est au-dessus de tout nom afin qu'au nom de Jésus tout genoux fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre et que toute langue proclame que le Seigneur c'est Jésus »*

*Christ à la gloire de Dieu le Père.* » Nous aussi, nous désirons nous prosterner devant le Christ, le confesser comme le Seigneur de notre vie, et le faire connaître.

Par trois fois, dans l'évangile, Jésus interroge Simon-Pierre : « *M'aimes-tu plus que ceux-ci ?* » M'aimes-tu d'un amour de préférence ? Cette question nous est posée ce matin: « *M'aimes-tu ?* » Simon par trois fois avait renié le Christ. En le questionnant trois fois Jésus ne ravive pas la douleur de Pierre. Il lui permet d'affirmer trois fois son amour, son attachement. Chaque « *tu sais bien que je t'aime* » lave en quelque sorte un reniement. L'amour restaure Pierre dans son être de disciple. Si Pierre a renié le Christ, la parole de Jésus assure que plus tard il témoignera, sans crainte pour sa vie : « *Un autre t'emmènera là où tu ne voudrais pas aller.* » Nous savons que Pierre fut martyrisé sous l'empereur Néron. Quand on voulut le crucifier, il se distingua de Jésus en demandant à être crucifié à l'envers, la tête en bas. Il se jugeait indigne d'une mort semblable au Seigneur Jésus.

Seigneur, en ce temps pascal, nous te demandons la grâce de persévérer si nous sommes enracinés dans la fidélité à ta parole, une grâce de conversion si nous nous sommes éloignés de toi. Accorde-nous surtout de ne jamais désespérer de ton amour quand bien même notre amour serait faible ou inexistant. Nous te le demandons à toi le Seigneur de Pâques, le Vivant pour les siècles des siècles. Amen.